

# Enquête

## De nouvelles pratiques (presque) partout

Edith DEVEL

L'annonce de la suspension des cours le 12 mars dernier a soulevé deux questionnements essentiels : comment ne pas rompre les liens sociaux entre tous les partenaires de l'École et comment permettre une continuité des apprentissages sans pour autant accentuer les inégalités sociales ? Quelques semaines plus tard, le SeGEC a voulu prendre la température auprès des écoles.

Peut-on parler de nouvelles pratiques dans les écoles de l'enseignement catholique depuis la suspension des cours ? Si oui, lesquelles ? Comment ? Pour le savoir, le Secrétariat général de l'enseignement catholique et son service d'étude ont adressé une enquête comportant une vingtaine de questions à l'ensemble des directions de l'enseignement fondamental, secondaire ordinaire et spécialisé ainsi que de promotion sociale. Près de 600 chefs d'établissements y ont participé.

Il en ressort que dans 92% des cas, la situation engendrée par le COVID-19 a suscité le développement de nouvelles pratiques. 4 sont principalement identifiées : l'usage des mails, l'élaboration de dossiers spécifiques par les enseignants, les ENT (Espace numérique de travail) et les réseaux sociaux (WhatsApp, Facebook, Instagram...). Les usages ne s'excluent pas. Il était possible d'apporter plusieurs réponses. Aussi, sont également cités le site internet de l'école, le courrier papier, les manuels scolaires en ligne, les sites d'apprentissage ou autres questionnaires en ligne (voir figure 1 ci-dessous).

Pour ceux qui n'ont pas développé de nouvelles pratiques, trois raisons sont principalement évoquées : l'insuffisance d'équipement des familles<sup>1</sup>, l'insuffisance d'équipement des établissements et le manque de formation des enseignants.

### Des difficultés

Pas d'illusion ! Mettre en œuvre de nouvelles pratiques ne s'apparente pas toujours à un long fleuve tranquille. Une moitié de répondants déclare avoir éprouvé des difficultés, essentiellement de deux ordres : l'insuffisance d'équipement des élèves et des familles et le manque de formation des enseignants. Viennent ensuite, dans des proportions moindres, des difficultés liées à l'insuffisance d'équipement de l'établissement, le manque de temps, des réticences humaines (enseignants et parents) et le manque de moyens humains et financiers (voir figure 2 ci-contre)

### Moyens de diffusion

Dans le contexte actuel, la consultation en ligne et l'envoi de mails sont les principaux moyens de diffusion d'informations et de documents. Il faut toutefois noter que 26% des répondants indiquent utiliser des moyens non-numériques : à savoir les envois postaux et les retraits de documents à l'école<sup>2</sup>. On remarque que le retrait en école est plus souvent pratiqué au fondamental qu'au secondaire et que, par ailleurs, les moyens numériques sont davantage utilisés par les établissements à haut indice socio-économique (ISE).

### Continuité pédagogique

Globalement, les résultats nous indiquent que la continuité pédagogique est assurée de manière « variable » et « en fonction des cours ». Toutefois, selon le niveau d'enseignement, des nuances sont à observer :

- Au fondamental, il y a autant d'établissements où les enseignants assurent la continuité pédagogique de façon égale

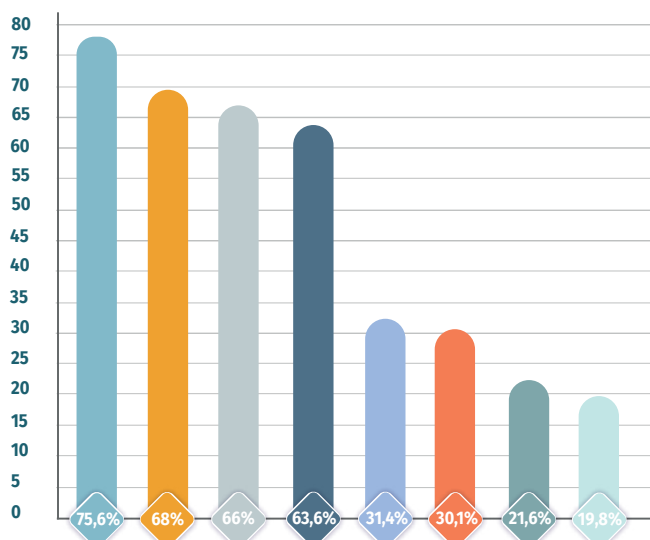


Figure 1 : Principales nouvelles pratiques développées suite à la situation engendrée par le Covid-19



que d'établissements où celle-ci est assurée de façon variable.

- Au secondaire, le contraste est plus net : la continuité est assurée de façon variable et majoritairement en fonction des cours.
- En ce qui concerne l'enseignement de promotion sociale, la continuité pédagogique est assurée tantôt de façon variable tantôt de façon égale mais toujours en fonction des cours.

Pour assurer cette continuité, 88% des répondants indiquent que 3 outils sont principalement utilisés par leurs équipes : les outils en ligne édités par les enseignants (questionnaires, Padlets, Wooclap...), les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp, Instagram...) et les ENT.

## Communication avec les élèves

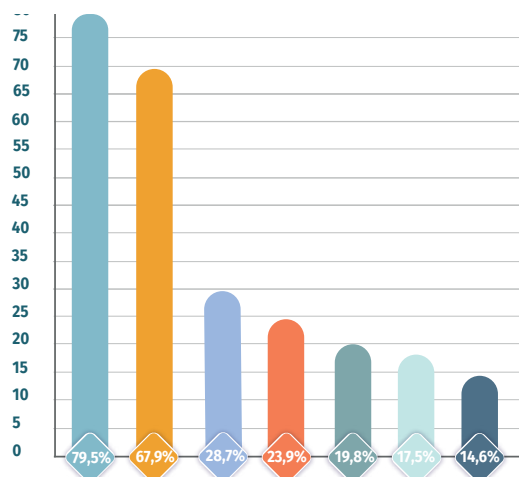
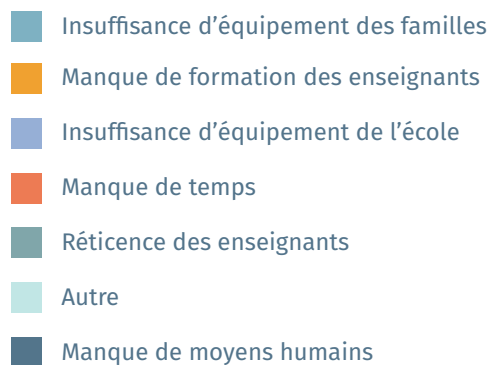
Les résultats globaux mettent en évidence que 82% des établissements scolaires ont un lien informatique avec leurs élèves. Ces mêmes écoles admettent toutefois qu'elles n'ont ce contact

qu'avec 4 élèves sur 5<sup>3</sup>. Il y a donc, a minima<sup>4</sup>, 18% d'élèves qui n'ont pas de lien informatique avec leur établissement. Aucune différence significative n'est à observer selon le niveau d'enseignement mais bien selon l'ISE de l'établissement : le lien informatique avec les élèves est moindre dans les établissements qui ont un faible ISE.

Sur ce plan, on note aussi qu'en moyenne 20% des élèves ou leurs parents sont en difficulté.

Le lien avec les élèves et leurs parents est entretenu en grande majorité par l'usage des mails, de plateformes numériques et du téléphone (appels et smartphone + applications). On observe que dans les écoles à ISE supérieur, les usages sont plus souvent tournés vers les mails et les plateformes. A l'inverse, pour les écoles à ISE moins élevé, les usages sont davantage orientés vers les smartphones et applications, les documents papiers ainsi que les appels téléphoniques.

Figure 2 : Difficulté de mise en oeuvre des nouvelles pratiques



## Fréquence des contacts

Tous moyens confondus, pour 88% des établissements sondés, le nombre moyen d'interactions entre élèves et enseignants sont a minima d'une fois par semaine. Pour les 12% restants, les contacts ont lieu moins d'une fois par semaine. Toutefois, 46% des écoles indiquent entretenir des contacts plus d'une fois par semaine et 7% une fois par jour.

L'hypothèse avancée au lancement de cette enquête était que l'épidémie de COVID-19 qui sévit actuellement avait conduit les équipes éducatives à faire preuve de créativité dans leurs contacts

et collaborations avec les élèves et leurs familles ainsi qu'avec les autres membres des équipes. Les résultats le confirment : les équipes éducatives n'ont pas hésité à relever leurs manches et à se serrer les coudes pour faire face à cette situation inédite.

Une série de réponses complémentaires qu'il est impossible de détailler ici nous montrent la grande solidarité qu'il existe au sein des écoles et l'inquiétude réelle des membres du personnel à veiller à ne laisser aucun élève au bord du chemin. ■

1. Par « insuffisance d'équipement », il convient de comprendre le manque d'ordinateur, de tablette, d'imprimante, de papier, d'encre, de scanner, de connexion internet stable... Au vu du contexte particulier du confinement, certaines familles ont dû, dans certains cas, se partager un seul ordinateur entre parents devant travailler et les enfants.

2. L'infographie n°1 confirme cette tendance. Le recours au « papier » est d'actualité dans nombre d'écoles.

3. Estimation faite par les répondants.

4. 18% des directions indiquent ne pas avoir du tout de lien informatique avec leurs élèves. A cette portion, il faut encore ajouter ceux avec lesquels les directions, qui indiquaient pourtant avoir un lien général avec leurs élèves, n'ont pas su entrer en contact informatique.

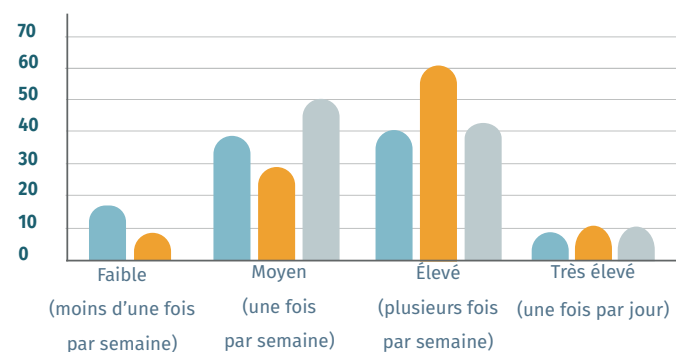


Figure 3 : Fréquence des interactions entre enseignants et élèves selon le niveau d'enseignement

